

I

Les origines positivistes.

Le mot "sociologie" date de 1838. C'est Auguste Comte qui l'a confectionné pendant la préparation de son principal ouvrage, le *Cours de philosophie positive*, et nous allons voir en quels termes il s'en explique, il s'en excuse même, à la page 252 du t. IV (en note):

"Je crois devoir hasarder dès à présent ce terme nouveau, exactement équivalent à mon expression déjà introduite (dix-sept ans auparavant) de "physique sociale", afin de pouvoir désigner par un nom unique cette partie complémentaire de la philosophie naturelle qui se rapporte à l'étude positive de l'ensemble des lois fondamentales propres aux phénomènes sociaux. La nécessité d'une telle dénomination pour correspondre à la destination spéciale de ce volume, fera, j'espère, excuser ici ce dernier exercice d'un droit légitime dont je crois avoir usé avec toute la circonspection convenable et sans cesser d'éprouver une profonde répugnance pour toute habitude de néologisme systématique."

En somme, au témoignage même de Comte, et comme on peut s'en assurer en compulsant ses ouvrages, c'est le terme de "science sociale" qui lui servait au début à désigner l'objet de ses études. Vers 1821, il y a substitué celui de "physique sociale", dont son contemporain le mathématicien Quételet se sert également, et, en 1838, il hasarde le terme nouveau de "sociologie", qui présente cet avantage d'exprimer en un seul mot exactement ce que "physique sociale" exprimait en deux. Il n'en continuera pas moins de faire un fréquent usage de "physique sociale", comme aussi de "science sociale". Mais, "sociologie" sera désormais l'expression favorite, la désignation officielle en quelque sorte de la doctrine positiviste en matière sociale; et la sociologie, il faut bien se pénétrer de cette idée, est la maîtresse pièce de tout le système comtiste.

Or, ce qui caractérise essentiellement le système comtiste et l'école positiviste, c'est, dans l'ordre théorique, le rejet préalable de toute idée théologique, de toute croyance au surnaturel, et même de toute notion métaphysique ou à priori, et c'est, dans l'ordre pratique, la prétention d'instituer un nouveau pouvoir spirituel, un collège de philosophes positivistes, qui doit être substitué aux institutions traditionnelles dans la direction de toute la vie individuelle et sociale. Le positiviste commence par faire table rase de tout l'acquis intellectuel et pratique de l'humanité, qu'il se fait fort de remplacer utilement par ses propres conceptions, fondées, à ce qu'il prétend, sur l'observation et la coordination méthodique des faits. Voyons un peu ce qui en est.